

# Nicolas Crispini fait son nid chez Flux Laboratory

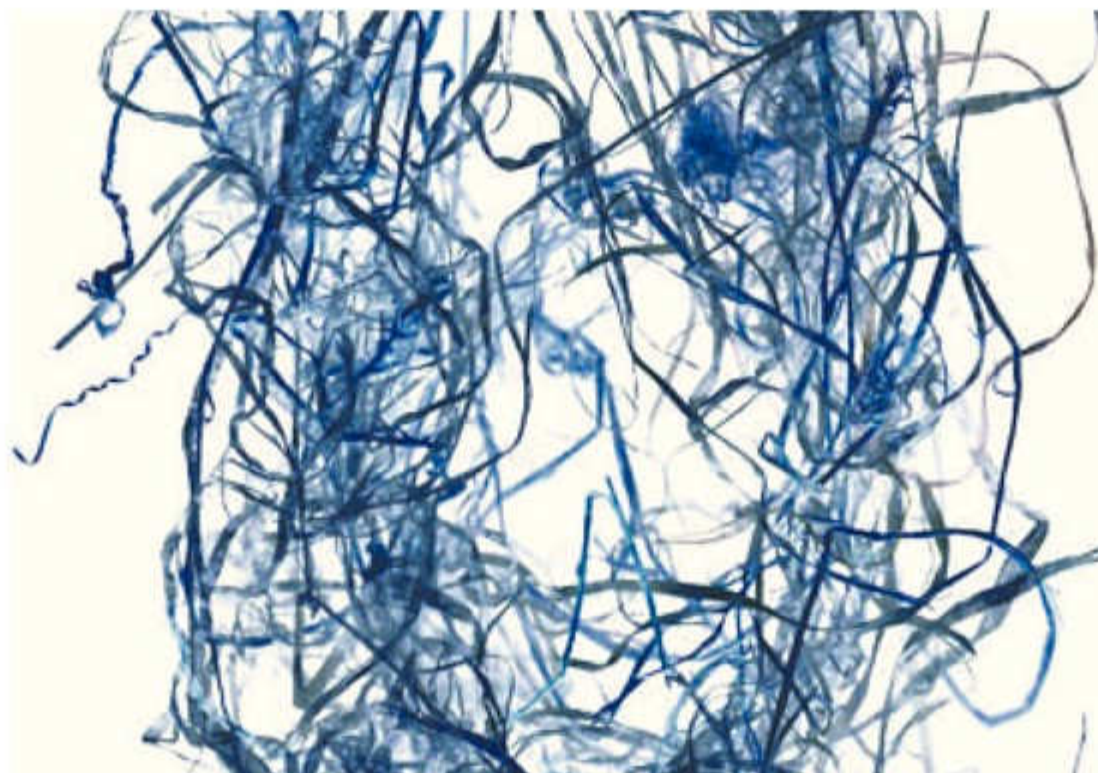
## Photographie

Le Genevois démonte cette fois des nids abandonnés par des oiseaux. Il en fait de grandes images abstraites

Dix ans. Flux Laboratory, le bébé de Cynthia Odier, n'est de loin plus un bébé. L'âge de raison se fête en principe à sept ans. Si le lieu carougeois reste axé sur le «spectacle vivant» (existe-t-il, au fait, des spectacles morts?), il ne s'agit pas moins aussi d'un espace d'expositions. Flux accueillera ainsi dès le 21 septembre Nicolas Crispini.

«C'est Flux qui m'a proposé de présenter des photographies», explique le Genevois. Sa créatrice s'est à nouveau comportée en mécène. «Elle produit en partie les œuvres, ou plus exactement, elle m'en offre le tirage en grand.»

Mais de quoi s'agit-il? D'une nouvelle version de la série *Nids*, montrée à la Pinacothèque en 2006, puis à nouveau présentée il y a quelques mois dans l'actuel Alternative Art Space de la rue des Rois.



L'agrandissement géant d'un nid défait. NICOLAS CRISPINI/FLUX

Il y a longtemps, on le sait, que l'artiste travaille sur la nature. Elle était déjà omniprésente dans les images consacrées au couple formé par Germaine et Robert Hainard. On se souvient aussi de l'accrochage plus récent consacré par la Maison Tavel à son regard sur les broussailles et cours d'eau genevois.

La série *Nids* est née d'une découverte fortuite. «Un jour d'hiver, en voulant photographier mon ombre dans une forêt, j'en ai trouvé un, abandonné.» Il s'agit là, pour qui sait regarder, d'une architecture extraordinaire. Nicolas a donc entrepris d'effectuer en studio des prises de vue de ces fragiles objets. «C'est un gros travail. Il faut ensuite

nettoyer le négatif pour enlever toutes les poussières. Je veux que le fond de ces photos tirées en bleu soit absolument blanc.»

*Explosions* en constitue le prolongement logique. «Cette fois, je démonte le nid. Je n'en garde que des fragments, qui se retrouveront élargis à une très grande échelle.» Là aussi, celui qui est à la fois photographe, iconographe, graphiste et commissaire d'exposition nous livre un travail d'une impeccable précision. Il s'agit à la fois d'une reproduction réaliste et d'un tableau abstrait. De la belle ouvrage, qui aide le public non seulement à voir, mais à rêver.

**Etienne Dumont**

«Nicolas Crispini, *Explosions*», du 21 septembre au 19 octobre. 10, rue Jacques-Dalphin à Carouge, tél. 022 308 14 50, site [www.fluxlaboratory.com](http://www.fluxlaboratory.com) Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h Le One and only Fluxum Festival, organisé pour marquer les dix ans de Flux, aura lieu du 1er au 7 octobre dans le Galpon.